Document generated on 08/06/2025 11:34 a.m.

Mens
Revue d'histoire intellectuelle et culturelle

Présentation

Karine Hébert

Volume 13, Number 1, Fall 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1019695ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1019695ar

See table of contents

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (print)
1927-9299 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Hébert, K. (2012). Présentation. *Mens*, *13*(1), 5–6.
https://doi.org/10.7202/1019695ar

Tous droits réservés © Mens, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Le premier numéro de ce treizième volume de la revue *Mens* s'amorce avec un dossier abordant les relations du Québec avec le passé des « autres ». Ces autres lointains, ces « ailleurs » assez peu connus. Non pas la France, l'Angleterre ou les États-Unis, ces figures à la fois familières et étrangères dont l'ombre massive a plané sur l'œuvre des historiens dès le XIX^e^ siècle, mais plutôt l'Amérique latine, l'Afrique et l'Inde. L'étude de ces régions, au départ emblématiques d'un exotisme dépaysant et ensuite traversées par la vague de décolonisation, ouvre la porte à une réflexion transnationale qui permet non seulement de réfléchir à la place du Québec sur la scène internationale, mais aussi, et surtout peut-être, de s'interroger sur l'utilisation de l'histoire internationale dans la définition de l'identité québécoise d'avant la Révolution tranquille.

Trois articles suivent l'introduction de Maurice Demers. En accordant une attention particulière à l'historiographie récente du Québec, ce dernier examine en profondeur les apports de l'histoire transnationale, de l'histoire connectée et des études impériales. Demers, qui signe également le premier des articles qui composent ce dossier, examine la représentation de l'Amérique latine chez certains auteurs québécois de l'entre-deux-guerres, cherchant à montrer qu'elle a donné lieu à une connexion politique et idéologique favorable aux luttes anti-impérialistes. La solidarité « latine » et le catholicisme s'imposent alors, du point de vue canadien-français, comme les principaux points de connexion entre les « peuples latins d'Amérique luttant contre l'impérialisme anglo-saxon ». Serge Granger s'intéresse par la suite à la présence et à l'influence du cas de l'Inde dans l'évolution du nationalisme canadien-français. S'étant affranchie du statut de colonie de l'Empire britannique dès 1947, l'Inde est devenue une source d'inspiration pour les nouveaux nationalistes canadiens-français de l'après-guerre dans leur lutte contre le colonialisme. Éric Desautels conclut le dossier en examinant les effets de la colonisation

et de la décolonisation des territoires africains sur les missions canadiennes-françaises entre 1900 et 1968, une période marquée par une évolution importante du discours missionnaire, qui passe d'une mission évangélisatrice à une vocation orientée vers le développement communautaire et l'aide humanitaire.

Revue consacrée à l'histoire intellectuelle et culturelle, *Mens* n'est que trop heureuse d'ouvrir ses pages aux débats. Nous retrouvons dans ce numéro deux répliques à une note critique de Jacques Rouillard à propos de l'ouvrage d'Éric Bédard *Recours aux sources*. Dans sa mise au point, Gérard Bouchard précise notamment sa position historiographique en regard de la Grande Noirceur, Rouillard lui ayant reproché d'avoir à la fois réfuté et accrédité cette périodisation de l'histoire du Québec. Bédard, quant à lui, propose une réplique franche et sentie dans laquelle il souligne comment cette Grande Noirceur, tant décriée par Rouillard, demeure, et cela malgré les travaux de plus d'une génération d'historiens, un mythe tenace dans l'imaginaire collectif québécois. Il profite de l'occasion pour préciser que le projet de son ouvrage « n'était pas de montrer que ce mythe n'a probablement aucun fondement […], mais d'illustrer certaines dérives engendrées par cette représentation du passé ». Pour lui, à force de rechercher partout la modernité québécoise avant la Révolution tranquille, on en est venu à oublier ce qui appartenait à la tradition, au conservatisme.

Dans cette livraison, nous renouons avec l'édition de documents. Mathieu Noël nous présente une lettre du journaliste et animateur de radio Louis Francoeur, adressée au général de Gaulle en 1940 et écrite peu après l'armistice français. Après une brève biographie de son auteur, Noël situe cette lettre dans son contexte de production et en souligne l'intérêt pour qui s'intéresse aux relations entre le Canada et la « France libre » durant la Deuxième Guerre mondiale.

Au nom de l'équipe de *Mens*, je vous souhaite bonne lecture !

Karine Hébert